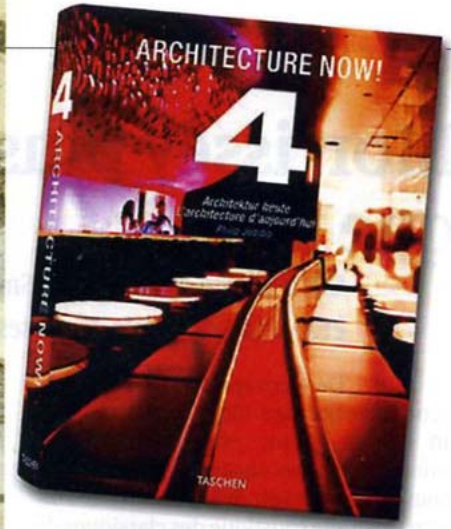




UN AMÉRICAIN À PARIS Philip Jodidio dans le square Laurent Prache, à Saint-Germain-des-Prés. Et le dernier volume de sa série *Architecture Now!*



Philip Jodidio, l'«architecte» de Taschen

LIVRES Avec la complicité de l'éditeur allemand, ce passionné a mis l'architecture contemporaine à la portée de tous. Mireille Descombes l'a rencontré à Paris.

Si le livre d'architecture est sorti des rayons spécialisés pour s'adresser à M. Tout-le-monde, c'est à Philippe Jodidio qu'on le doit. Cet historien de l'art et économiste de formation a en effet convaincu l'éditeur allemand Benedikt Taschen que cette discipline pouvait intéresser le grand public. Quinze ans et une trentaine d'ouvrages plus tard, il a gagné son pari. Et fait pas mal d'émules.

Né en 1954 à Orange, dans le New Jersey, diplômé de Harvard, Philip Jodidio vit aujourd'hui à Lausanne. Mais c'est le monde entier qu'il habite et parcourt de sa curiosité. Entre les Etats-Unis et Grimentz, on le rencontre donc à Paris, au Café de Flore, à deux pas de la très branchée librairie Taschen griffée par Philippe Starck et qui organise le soir même une rencontre-signature pour la sortie du quatrième volume d'*Architecture Now!*

RADIOGRAPHIE DES TENDANCES Quatre, oui, car il y en a eu déjà trois, du même type, tout aussi épais et éclectiques. Pour quelque 50 francs suisses, amateurs, spécialistes et curieux peuvent ainsi s'offrir un tour du monde réactualisé de l'architecture contemporaine où, de Seattle à Kobe en passant par le Chili, jeunes bureaux et stars confirmés se côtoient au gré des aléas démocratiques de l'ordre alphabétique. «Il

s'agit d'une sorte de radiographie aussi large que possible des projets et tendances les plus récents, précise l'intéressé. On y retrouve très peu d'architectes retenus dans les précédents volumes et, le cas échéant, avec des projets différents.» Grâce aux prouesses de l'informatique, le lecteur visite même quelques constructions utopiques ou encore sur plans. Bref, de quoi concurrencer et parfois même prendre de vitesse les revues spécialisées.

L'origine de ce goût pour l'actualité? La source de cette passion pour la vulgarisation? Le journalisme. Pendant plus de vingt ans (jusqu'en 2002), Philip Jodidio a été rédacteur en chef de la revue *Connaissance des arts*. Les textes courts ne lui font donc pas peur. Il connaît aussi les impératifs d'une couverture qui doit séduire au premier coup d'œil et ne dédaigne par le service au lecteur. Concises et factuelles, ses notices sur les architectes comportent adresses, numéros de téléphone, mails et sites web. Les citations y jouent par ailleurs un grand rôle.

«Les textes, en trois langues, étant assez brefs, mon travail porte essentiellement sur la recherche des sujets et le choix des photos, explique Philip Jodidio. Taschen, en effet, ne fait pas faire de photos, sauf pour les monographies. Nous devons donc partir de ce qui existe. Et trou-

ver de bonnes images, lisibles même pour les non-spécialistes, n'est pas toujours facile, d'autant que j'aime présenter des bâtiments vivants, habités, et non pas des immeubles ou même des stades vides comme les préfèrent souvent les architectes.»

LE SYSTÈME TASCHEN Des tirages impressionnants et une vaste diffusion, c'est le système Taschen. Ses livres d'architecture ne font pas exception. Distribués dans 70 pays, ils se vendent en moyenne à 50 000 exemplaires et se déclinent souvent en différents formats, sans parler des rééditions. On peut les trouver parfois légers sur le fond et éclatés dans leur contenu visuel. C'est le revers de la médaille. Pour le prix, on ne peut pas avoir que du cousu main.

Ambitieux mais modeste, Philip Jodidio ne prétend d'ailleurs pas offrir autre chose qu'«un constat, lié à un moment donné et conditionné bien sûr par ce que j'ai pu voir». Pas question donc de faire de l'histoire de l'architecture, d'attribuer des points ou de privilégier une tendance. Ses introductions tiennent d'ailleurs plus du long éditorial que de l'analyse argumentée. Mais en lisant bien, on devine sans peine ses réticences et ses sympathies, notamment sa fascination pour des démarches proches des arts plastiques ou celles qui revendiquent le droit à l'excès et à l'expérimentation. Ce n'est donc pas un hasard si quelques artistes, dont l'Allemand Anselm Kiefer et le vidéaste américain Bill Viola, figurent en bonne place dans la sélection d'*Architecture Now! 4*.

Philip Jodidio sera au Salon du livre le 28 avril dès 19 h sur le stand du Cercle de la librairie et de l'édition de Genève.

Architecture Now! 4. De Philip Jodidio. Taschen, 570 p. Taschen publie ce mois-ci une nouvelle série présentant l'architecture par pays. Premiers sur la liste: les Pays-Bas, l'Angleterre, la Suisse et le Japon.